

Call
Ensemble
liopée

DIRECTION ARTISTIQUE KARINE LETHIEC

[DOSSIER DE DIFFUSION]

JE T'AIME !

MUSIQUE FRANÇAISE POUR SOPRANO, CORDES ET PIANO

par l'Ensemble Calliopée
Karine Lethiec, direction artistique
et Shigeko Hata, soprano

« L'Ensemble Calliopée aborde chacun de ses programmes avec une inspiration qui semble sans cesse renouvelée et une franche ouverture d'esprit. »

Cadences (11/2017)

« L'Ensemble Calliopée a cette qualité rare de mêler le talent de ses musiciens à l'histoire d'un morceau, d'une partition sans jamais être élitiste ou hors de portée. »

La Marne (01/2012)



© Jeff Ropars

« Les timbres étaient non seulement d'une présence et d'une projection étonnantes, mais avec tout le charme de cette proximité immédiate qu'offre la musique de chambre, de sorte que chaque pièce, jouée avec infiniment de puissance et d'éclat, d'élégance et de subtilité [...] fut un ravissement. »

Concertclassique.com (10/2014)

JE T'AIME !

MUSIQUE FRANÇAISE POUR SOPRANO, CORDES ET PIANO

Effectif : soprano, 2 violons, alto, violoncelle et piano

Durée : 1h20min

avec

l'Ensemble Calliopée, *direction artistique Karine Lethiec*

Shigeko Hata, soprano

Maud Lovett et Christophe Giovaninetti, violons

Karine Lethiec, alto

Florent Audibert, violoncelle

Frédéric Lagarde, piano

Ce programme est un kaleidoscope musical du sentiment amoureux mis en musique par les plus grands compositeurs français.

Shigeko Hata et l'Ensemble Calliopée sont complices depuis de longues années et ont été invités à se produire ensemble sur des scènes françaises et internationales telles que le festival Gergiev de Rotterdam, ou encore au Sumida Hall de Tokyo.



LE PROGRAMME MUSICAL

Gabriel Fauré épris de sa muse la chanteuse Emma Bardac, futur femme de Claude Debussy, lui dédie des vers de Verlaine mis en musique dans sa *Bonne chanson*, ou exprime toute sa tristesse dans son Quatuor après avoir été rejeté par sa fiancée la fille d'une autre cantatrice, Pauline Viardot. Ernest Chausson décrit dans sa *Chanson perpétuelle* les affres d'une femme abandonnée. Hector Berlioz s'inspire des poèmes de Théophile Gautier dans ses *Nuits d'été* « pour parler de nos beaux amours... Et dis-moi de ta voix si douce : Toujours ! ». Maurice Ravel, se trouve vers l'Orient dans son *Shéhérazade* et évoque un jeune homme qui s'éloigne avec grâce. Dans son opérette-comédie musicale *L'amour masqué*, André Messager s'associe à Sacha Guitry et à sa femme chanteuse, Yvonne Printemps, pour offrir un chef-d'œuvre léger et libertin. *L'air des bijoux* de Charles Gounod, dans son opéra *Faust*, est un des plus fameux airs d'opéra, immortalisé autant par La Callas que par la Castafiore dans *Les Aventures de Tintin* d'Hergé. Elle évoque la métamorphose de Marguerite qui devient une femme sûre de sa beauté. La compositrice contemporaine Isabelle Aboulker offre elle dans son *Je t'aime* une truculente vocalise amoureuse pour soprano éperdue.

Ernest CHAUSSON, *Chanson perpétuelle* pour soprano, quatuor à cordes et piano

Claude DEBUSSY, *Clair de lune* pour violon et piano

Gabriel FAURÉ, *La bonne chanson* pour soprano, quatuor à cordes et piano
Puisque l'aube grandit ; La lune blanche ; J'ai presque peur ; Ce sera par un grand jour d'été

Gabriel FAURÉ, *Quatuor pour piano et cordes n°1*

Isabelle ABOULKER, *Je t'aime* pour voix et piano

Hector BERLIOZ, *Villanelle** (extrait des Nuits d'été)
pour soprano, quatuor à cordes et piano

Maurice RAVEL, *L'indifférent** (extrait de Shéhérazade)
pour soprano, quatuor à cordes et piano

André MESSAGER, *J'ai deux amants** (extrait de L'amour masqué)
pour soprano, quatuor à cordes et piano

Charles GOUNOD, *L'Air des bijoux** (extrait de Faust)
pour soprano, quatuor à cordes et piano

LES ŒUVRES

ERNEST CHAUSSON, *Chanson perpétuelle* pour soprano, quatuor à cordes et piano

La *Chanson Perpétuelle* d'Ernest Chausson a été composée en 1898 et créée en 1899 par sa dédicataire, la mezzo-soprano Jeanne Raunay née Richomme. Le texte, de Charles Cros, traite de la profonde mélancolie d'une femme délaissée par son amant. Le sentiment d'abandon amenant progressivement l'idée du suicide est sublimé par les proportions de la mélodie qui, après des épisodes plus enflammés à l'évocation d'un bonheur passé, sombre dans une tristesse empreinte de lassitude à mesure que le futur de la femme abandonnée se précise. L'œuvre, ultime composition d'Ernest Chausson, existe dans deux versions, l'une orchestrale, l'autre, figurant au sein de ce programme, pour quatuor à cordes et piano, formation plus adaptée au salon.

CLAUDE DEBUSSY, *Clair de lune* pour violon et piano

Paul Verlaine publie le recueil de poèmes *Fêtes galantes* en 1869. Ces textes mettent en scène des personnages de la Commedia dell'Arte selon l'esprit des tableaux de Watteau. Plusieurs compositeurs ont été très inspirés par ces poèmes, notamment Debussy : outre plusieurs mélodies (dont deux versions du *Clair de lune*), il publie en 1905 une Suite bergamasque pour le piano, d'une forme librement inspirée des suites françaises anciennes, et incluant notamment *Clair de lune*, qui est probablement sa pièce la plus jouée. Le thème de l'ambivalence du poème de Verlaine se retrouve dans cette œuvre faisant alterner deux idées thématiques contrastantes. De nombreux arrangements pour des formations très diverses en ont été effectués, et c'est ici une version pour violon et piano qui a été choisie.

GABRIEL FAURÉ, *La bonne chanson* pour soprano, quatuor à cordes et piano *Puisque l'aube grandit ; La lune blanche ; J'ai presque peur ; Ce serait par un grand jour d'été*

Il s'agit ici également d'un recueil de Verlaine, cette fois mis en musique par Gabriel Fauré entre 1892 et 1894. Le cycle, bien qu'écrit pour ténor, est dédié à son amante Emma Bardac, future épouse de Debussy. La première version était écrite pour piano, Fauré en a réalisé par la suite une nouvelle édition pour piano et quatuor à cordes. La première de la présente sélection, *Puisque l'aube grandit*, ne trahit pas son écriture pianistique originelle, riche en grands arpèges, soulignés çà et là par des harmonies de cordes, ce qui convient bien à l'optimisme du texte. La réalisation de *La lune blanche* exploite davantage le potentiel lyrique des cordes, évoquant ici un paysage nocturne dont la dimension onirique est renforcée par l'usage de tétrasyllabes dans le texte. *J'ai presque peur* traite de l'abandon total du poète à sa bien-aimée, et de là passe de la notion de rêverie à celle de passion amoureuse, à la manière du madrigal de la renaissance. Le rythme saccadé du piano est conservé, et si les cordes se contentent d'abord de glisser quelque harmonie ou contrechant, elles revêtent par la suite une importance croissante. Avec *Donc, ce sera par un clair jour d'été*, on aborde le thème de la félicité du mariage, souligné par des harmonies chatoyantes et une écriture subtile du piano et des cordes. Une forme bifide de la mélodie permet de faire entendre, à l'issue d'une première partie vive et animée par un sentiment de joie, une seconde partie plus retenue, contemplative, correspondant à l'atmosphère vespérale de la fin du texte.

GABRIEL FAURÉ, *Quatuor pour piano et cordes n°1*

Au début des années 1870, Fauré est introduit par son professeur Saint-Saëns dans la haute société parisienne. Il fréquente le salon de Pauline Viardot, et s'éprend de sa troisième fille, Marianne. Il se fiance avec cette dernière après avoir cherché à la séduire pendant cinq ans, mais Marianne, effrayée par cet amour passionné, rompt les fiançailles peu avant le mariage, ce qui occasionne une très forte douleur chez Fauré. C'est à l'issue de cette période qu'il compose son premier quatuor avec piano, dédié au violoniste Hubert Léonard, qui est l'époux d'Antonia Sitchès de Mendi, cousine de Pauline Viardot. Il en réécrit totalement le finale en 1883.

ISABELLE ABOULKER, *Je t'aime* pour voix et piano

Je t'aime, « Vocalise amoureuse pour soprano éperdue », puise dans différents styles, souvent opératiques : Mozart, Offenbach, Bizet voire Satie inspirent cette pièce frénétique à forme très classique : une première partie rapide illustrant les transports de l'amante délaissée et ses battements de cœur rapide, une deuxième lente et en mode mineur versant dans la déploration et le pathos davantage que dans la démonstration, et enfin le retour de la première partie. Les paroles de la première partie, davantage portées sur la vocalise, se limitent à des « ah » ponctués de « je t'aime », la deuxième étant plus éloquente et se rapprochant ainsi des mélodies à textes des autres compositeurs du programme.

HECTOR BERLIOZ, *Villanelle (extrait des *Nuits d'été*) pour soprano, quatuor à cordes et piano**

La première mélodie des *Nuits d'été*, d'après des poèmes de Théophile Gautier, date de 1840. Il s'agit d'une promenade bucolique au printemps, que Berlioz illustre avec fraîcheur, sans verser dans la mièvrerie. Des procédés tel le canon sont utilisés comme autant de figuralismes pour rendre la musique plus imagée. La mélodie consiste en une forme strophique, légèrement évolutive, qui correspond bien au texte de Gautier, composé de trois strophes de format identique. La version présente, de même que pour les trois mélodies qui suivent, est un arrangement pour quatuor à cordes et piano réalisé par Franck Villard. L'original des *Nuits d'été* est pour piano et a fait l'objet d'une orchestration par le compositeur lui-même en 1856 avec la science et le raffinement qu'on lui connaît.

MAURICE RAVEL, *L'indifférent (extrait de *Shéhérazade*) pour soprano, quatuor à cordes et piano**

Troisième mélodie de son *Shéhérazade*, d'après des poèmes de Tristan Klingsor – pseudonyme ô combien wagnérien du poète Léon Leclère – illustrant la légende des mille et une nuits, *L'indifférent* décrit le passage d'un « jeune étranger » à l'allure androgyne dans des termes assez sensuels. La musique est très calme et souligne cette sensualité avec un balancement presque continu et des lignes souvent conjointes, donnant comme l'impression d'une atmosphère de brume et d'encens. Il semblerait que Ravel ait choisi ces trois mélodies – *Asie*, *La Flûte enchantée* et *L'indifférent* – pour leur grande complexité de mise en musique, souhaitant des textes difficiles à chanter. À l'inverse de Berlioz dans les *Nuits d'été*, Ravel a d'abord pensé ces mélodies pour orchestre avant d'en faire une version pianistique, procédé fréquent dans sa création. *L'indifférent* est composé en 1903, à l'époque où Debussy entame une liaison avec Emma Bardac, et dédié à cette dernière.

ANDRÉ MESSAGER, *J'ai deux amants (extrait de *L'amour masqué*) pour soprano, quatuor à cordes et piano**

Dans un registre plus léger qu'un Fauré ou qu'un Chausson, Messenger se voit confier en 1922 par Sacha Guitry la composition de la comédie musicale *L'amour masqué*, alors qu'il a près de 70 ans, à la mort du compositeur belge Yvan Caryll, initiateur du projet. L'œuvre est créée en 1923 avec notamment Yvonne Printemps, la dédicataire, et Sacha Guitry. Le livret narre les aventures d'une jeune femme entretenue par un Baron et un Maharadjah, et qui tombe amoureuse de la photo d'un jeune inconnu... photo qui s'avère avoir été prise vingt ans auparavant ! *J'ai deux amants*, qui devait à l'origine être le titre de la comédie, est une sorte de valse de music-hall où « Elle » explique de quelle manière elle s'amuse de ses deux futiles soupirants. Le langage musical ici est d'une grande simplicité, afin de ne pas surcharger une intrigue légère, ce en quoi Messenger excellait de par sa grande expérience en composition d'opérettes...

CHARLES GOUNOD, *L'Air des bijoux pour voix et piano**

Célèbre pour l'utilisation qu'en fit plus tard Hergé dans *Tintin*, *L'Air des bijoux* est chanté par une Marguerite métamorphosée par les bijoux qu'elle vient de trouver à ses pieds, déposés par Méphistophélès pour contrer le bouquet de fleurs apportés par Siébel, le rival de Faust. La jeune femme se contemple dans le miroir et espère être aperçue de ce jeune homme qui l'a abordée le matin même, qui n'est autre que Faust. Il est intéressant de remarquer que cette scène constitue un pendant à *L'indifférent* : la voix narratrice souhaite être remarquée par l'étranger, mais occupe cette fois la place centrale de la description, qui est ici matérielle du fait de la présence des bijoux, et non sensuelle comme dans le poème de Klingsor.

*Arrangement par Franck Villard

Notices © Samuel Campet

L'ENSEMBLE CALLIOPÉE



Fondé en 1999, l'Ensemble Calliopée est un ensemble de musique de chambre à géométrie variable, de deux à dix musiciens, composé d'artistes de niveau international qui conjuguent leurs qualités de soliste et de chambriste sous la direction artistique de Karine Lethiec.

En parallèle à la transmission des chefs-d'œuvre de musique de chambre des classiques à nos jours, l'Ensemble est attaché à la recherche de nouveaux répertoires du passé comme du présent et investit dans le partage avec tous les publics. Il est commanditaire de nombreuses œuvres contemporaines.

La démarche de l'Ensemble Calliopée est avant tout de transmettre, à travers l'émotion de la musique, le goût pour les œuvres du patrimoine musical et la curiosité pour la création d'aujourd'hui, avec un regard original et élargi au contexte artistique, historique ou scientifique comme aux questionnements contemporains.

L'Ensemble Calliopée conçoit et interprète des programmes et des spectacles interdisciplinaires dans le domaine des arts (expositions Chagall au musée du Luxembourg, Degas Danse Dessin au musée d'Orsay), de l'Histoire (visites musicales des collections de musées), de la littérature (contes musicaux), de la science (Cosmophonies et Mozart et les étoiles avec Hubert Reeves), du cinéma (ciné-concert Comme en 14, cartoon-concert Krazy Kat, bande-originale de Juste après l'orage, long métrage de Don Kent) et de la danse (Isadora Duncan, quand la musique se fait danse).

L'Ensemble se produit sur des scènes nationales, dans des salles, théâtres et festivals prestigieux. Il met également en œuvre des projets artistiques et pédagogiques dans le cadre de partenariats qu'il noue sur le moyen ou le long terme avec des institutions originales, des équipes et des publics diversifiés (résidences au Musée d'Archéologie nationale et au CRD de Saint-Germain-en-Laye initiées en 2018 et à la Fondation des États-Unis depuis 2017).

www.ensemblecalliopee.com

ILS NOUS ONT FAIT CONFIANCE

Théâtre du Merlan, Scène Nationale de Marseille
La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Noisiel
La Halle aux grains, Scène Nationale de Blois
L'Équinoxe, Scène Nationale de Chateauroux
Scène Watteau à Nogent sur Marne

Théâtre et centres culturels de Bourg-en-Bresse, Montélimar, Saint-Raphaël, Carcassonne, Saint-Laurent-du-Var, Vittel, Mirecourt, Epinal, Valenciennes, Arras, Levallois-Perret, Rungis, Kremlin Bicêtre, L'Häy-les-roses, Meaux, Taverny, Saint-Leu-la-Forêt, Chatenay Malabry, Vincennes, Orléans, Compiègne...

Théâtre des Champs-Élysées
Théâtre des Bouffes du Nord
Théâtre Sylvia Montfort
Théâtre de la Porte Saint Martin
Théâtre de l'Athénée

Opéra comique
Opéra de Rouen
Opéra de Toulon
Grand théâtre de Dijon
Opéra-théâtre de Clermont Ferrand
Salle Gaveau
Salle Cortot
Salle Olivier Messiaen/Radio-France
Salon d'honneur de l'Hotel National des Invalides
Auditorium Marcel Landowski
Auditorium du Musée d'Orsay
Fondation Singer-Polignac
Unesco à Paris
Hôtel de ville de Paris
Salon Musicora / Grand Auditorium Halle de la Villette
Abbaye de Fontevraud
Châteaux de Chambord, de Fontainebleau, de La Roche Guyon...
Les concerts de Poche
La Folle Journée à Nantes,

Festival Présences à Paris, Festival des Flâneries de Rheims, Festival Pablo Casals de Prades, Festival de Sceaux, Festival des Forêts, Festival Classic au vert, Festival de Besançon, Festival du Vexin, Festival des Arcs, Festival Pyreneos Classicos en Espagne, Festival Amadeus à Genève, Festival du Jazz à Madrid Festival du Printemps de Prague...

Abbaye de Neumunster à Luxembourg , Théâtre National Mohamed V à Rabat, Hall Parnassos à Athenes, Gergiev Festival à Rotterdam, Théâtre de Bolzano, Rudolphinum de Prague, Sumida Triphony Hall à Tokyo...



© Jeff Ropars

Karine Lethiec, alto et direction artistique

Artiste éclectique et passionnée, Karine Lethiec est aujourd'hui reconnue pour son exigence et son ouverture artistique qui lui donne une place de choix parmi les musiciens recherchés, notamment pour son expertise en matière de musique de chambre et sa conception de programmes interdisciplinaires.

Née dans une famille de musiciens, elle commence très jeune la musique et est diplômée des Conservatoires supérieurs européens de Lyon, Paris, Genève et Berne ; elle est lauréate du Concours International Tertis et de la Fondation Banque Populaire. Elle est titulaire du Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur et enseigne au Conservatoire de la Ville de Paris (Paris 8). Elle a été

conseillère aux études pour la Ville de Paris entre 2014 et 2017.

Son jeu généreux et l'étendue de son répertoire pour toutes les formations écrites avec son instrument en font une artiste très sollicitée par diverses formations de musique de chambre; ses voyages musicaux l'ont menée au Concertgebouw d'Amsterdam, Festival Gergiev à Rotterdam, Konzerhaus de Vienne, à l'auditorium de l'Ermitage de St Petersburg, à la Philharmonie tchèque à Prague, au Théâtre des Champs-Élysées, Salle Gaveau et Salle Cortot, aux Folles Journées de Nantes, au Flaneries de Reims, au Festival Présences, au Festival d'Athènes au temple d'Hérode Atticus, Festival de Tempelhof de Berlin, au Festival de Ravinia à Chicago, au Manes Auditorium de New-York, Triphony hall de Tokyo...

Elle a enregistré l'intégrale des quintettes de Mozart avec le quatuor Stradivari (Dynamic).

Très intéressée par les nouveaux répertoires, Karine Lethiec défend la création musicale (plus d'une trentaine de créations). Elle a enregistré le concerto *Astrophonia* de Kryštof Mařatka avec l'Orchestre philharmonique de Radio-France (France Musique) et le Talich Chamber Orchestra (Arion). Un nouveau CD *OrigInnovation* est sorti chez Arion en avril 2018 autour de Krystof Maratka. Elle travaille également avec des compositeurs tels que Betsy Jolas, Graciane Finzi, Thierry Pecou, Eric Tanguy, Benoit Menut, Philippe Hersant...

Directrice artistique et altiste de l'Ensemble Calliopée depuis 1999, elle propose une programmation qui favorise des projets interdisciplinaires dans le domaine des arts (élaboration de la mise en musique de l'exposition *Chagall* au Musée du Luxembourg à Paris, ainsi que les expositions *Au-delà des étoiles* Manet / Kandinsky, *Dada Africa* et *Degas* au musée d'Orsay à Paris) et de l'histoire (résidence au Musée d'Archéologie Nationale de St Germain en Laye depuis 2018 et au musée de la Grande Guerre de 2011 à 2018).

Avec son ami l'astrophysicien Hubert Reeves, elle conçoit et interprète des spectacles associant Musique et Astronomie, notamment *Mozart et les étoiles* ou *Cosmophonies* qui allie Musique, Cosmos, Nature et protection de notre planète.

Karine Lethiec est également l'auteur du film *H136, la partition perdue de Martinu*, a créé la Bande originale d'un film de Don Kent pour Arte, a été membre du comité scientifique de l'exposition *Mon violon m'a sauvé la vie*. Très attachée à la recherche et diffusion de répertoire, sa discographie comprend entre autres des œuvres méconnues de Bohuslav Martinu, Louis Vierne, Lucien Durosoir, Rudi Stephan... enregistrées chez Hortus et Alpha.



Shigeko Hata, soprano

Révélee en janvier 2006 par sa prestation dans Zaide de Mozart à l'Opéra de Rouen et à la Cité de la Musique, Shigeko est depuis sollicitée par de grandes scènes lyriques et par des orchestres tels que l'Ensemble Intercontemporain qui lui cinfe notamment en mars 2006 la création mondiale de Scene for an Opera de Jonathan Harvey. Elle a été l'interprète principale de la création de l'opéra «Seven Stones» d'Ondrej Adamek au festival d'Aix-en-Provence en juillet 2018.

Elle interprète Belinda dans Didon et Enée de Purcell, Madrigaux de Monteverdi sous la direction de Kenneth Weiss au Festival d'Aix-en-Provence en 2007, Micaela dans Carmen de Bizet, ainsi que Fiordiligi dans Cosi fan tutte de Mozart. En 2010 elle est invitée pour la création de Six mélodies composées et diligées par Heinz Holliger à Nagoya (Japon). Elle incarne le rôle-titre de Madame Butterfly à l'Opéra de Saint-Etienne en 2012, Carmen dans Le Balcon de Peter Eötvös en 2014 au théâtre de l'Athénée.

Depuis trois ans, Shigeko Hata interprète également les créations du compositeur tchèque d'Ondrej Adamek et plus récemment celles de Georgia Spiropuros, Menacem Zur et Claire-Mélanie Sinnhuber avec l'Ensemble Orchestral Contemporain, 2e2m et L'instant donné.

Invitée régulièrement au festival de Kuhmo en Finlande et au festival de musique de chambre du Larzac, elle affectionne particulièrement la musique de chambre. Elle a déjà enregistré plusieurs disques : des pièces de Poulenc, Caplet, Wolf et Brahms avec le pianiste Karolos Zouganelis son partenaire de récital, l'intégrale des pièces vocales d'Albert Roussel sous la direction de François Le Roux, et aussi des oeuvres accompagnées du quintette de cuivre Magnifica.

Née en 1976 au Japon, Shigeko Hata commence ses études musicales dans son pays natal et entre en 1994 à l'Université de Musique « Kunitachi » de Tokyo, où elle obtient la licence de musique. Après avoir remporté le premier prix au Concours de chant Français d'Osaka en 1998, elle poursuit ses études à l'Université de Musique « Showa » de Kanagawa et obtient la maîtrise de musique. En 2001 elle intègre la classe de chant de Peggy Bouveret au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et obtient en juin 2005 le prix de chant mention très bien à l'unanimité avec les félicitations du jury, puis est admise en cycle de perfectionnement. Au cours de ses études, elle a participé à des master-classes avec Nathalie Stutzmann, Hartmut Höll, Margreet Hönig et Jeanine Reiss. Elle obtient en 2007 le prix de Duo avec le pianiste Karolos Zouganelis au Concours international Duo Chant-Piano Nadia et Lili Boulanger.

Elle est membre de l'Ensemble Calliopée depuis 2011.



Maud Lovett, violon

Maud Lovett étudie le violon aux côtés de Gilberte Desruaulx-Candela puis Jean-Walter Audoli et Michèle Auclair. À 13 ans, elle entre au CNSMD de Paris, où elle étudie avec Marie-Claude Theuvernny, Alain Meunier, Michel Michalakos et Bruno Paasquier. Après ces études, elle se perfectionnera auprès d'Isaac Stern et Miriam Solovieff et suit les master classes de Yo-Yo Ma et Jian Wang.

Lauréate de plusieurs concours internationaux elle mène une carrière à la croisée de plusieurs chemins : musique de chambre (Ensemble Calliopée), musique contemporaine (Ensemble TM+), tango (Quintette Quinto Centos), musique orientale et une carrière de soliste (elle est notamment violon solo invitée à l'Orchestre d'Auvergne, direction Roberto Fores Veses, et à l'Opéra de Rouen-Haute Normandie). Elle a créé son propre ensemble, l'ensemble Pasarela, avec Frédéric Lagarde (piano), Bruno Maurice (accordéon) et Jérôme Voisin (clarinette). Invitée à se produire dans les plus prestigieux festivals internationaux en Europe (Schleswig-Holstein, «Présences» de Radio France, Aix en Provence, etc...) et dans le monde entier (Iran, USA, Bahreïn, Brésil...), ses concerts sont diffusés sur Arte, la BBC, Mezzo, la Rai, Radio France.

Elle crée en 2005 l'association À l'Unisson qui a pour but de démocratiser la musique dite «classique» lors de concerts et actions dans les écoles, collèges et lycées en France et à l'étranger, en partenariat avec des ONG locales. Maud Lovett enseigne au CRR d'Amiens, et assure la direction artistique du festival «la Hague en Musiques» depuis 2011. Elle est une artiste soutenue par D'Addario.



Christophe Giovaninetti, violon

Après des études musicales en France, en Roumanie, et en Allemagne (notamment avec les membres du Quatuor Amadeus), il fonde en 1984 le Quatuor Ysaÿe puis en 1995 le Quatuor Elysée. Avec ces formations, il a réalisé de nombreux enregistrements pour les firmes Decca, Harmonia Mundi, Philips, Zig-Zag Territoires, et de nombreuses tournées dans le monde, avec des concerts sur des scènes prestigieuses telles que le Carnegie Hall de New York, le Musikverein de Vienne, le Mozarteum de Salzbourg, le Wigmore Hall et le Queen Elisabeth Hall de Londres, la salle du Concertgebouw d'Amsterdam, le Théâtre des

Champs Elysées de Paris etc.

Ses partenaires en musique de chambre ont été Augustin Dumay, Shlomo Mintz, Maria Joao Pires, Jean Philippe Collard, Frank Braley, Michel Portal... Parallèlement à sa vie de concertiste, il a également un poste de professeur au Conservatoire National Supérieur de Paris.

Yehudi Menuhin a dit de lui : « Je dois à cet ange musicien l'une des plus pure émotion musicale de ma vie. »



Florent Audibert, violoncelle

Florent Audibert est diplômé du CNR de Nice et du CNSM de Paris dans les classes de Jean-Marie Gamard et Jean Mouillère. Il effectue ensuite un troisième cycle au CNSM de Lyon dans la classe de Ivan Chiroleau, et participe à des masterclasses avec Steven Isserlis, Arto Noras, Toshiro Tsutsumi et sera demi-finaliste aux concours Rostropovitch en 2001 et Bach de Leipzig en 2003. Son attrait pour les instruments historiques le conduira ensuite à suivre l'enseignement de Christophe Coin au CNSMD de Paris. Deux personnalités l'ont particulièrement influencé, Janos Starker et Anner Bylsma avec lesquels il a eu la

chance de travailler à de nombreuses reprises (CNSMD de Paris, Villarcieux, Cité de la Musique...). En 2006 il est choisi par Lorin Maazel lors de la création de l'Orchestre du Palau de las Artes de Valencia (Espagne), premier chef invité Zubin Mehta, et y passe la saison lyrique 2006-2007.

Il se produit en tant que soliste dans des concertos allant de Vivaldi et C.P.E. Bach (sur violoncelle baroque) à Ligeti et Gulda, en passant par Haydn, Dvorak, Lalo, Tchaïkovski, Brahms, Saint-Saëns... avec différents orchestres (Philharmonique de Nice, Opéra de Rouen, Orchestre de Cannes-PACA...).

Depuis 2008 il est membre de l'Ensemble Calliopée avec lequel il a enregistré de nombreux CD salués par la presse. Sa discographie comprend aussi l'intégrale de la musique pour violoncelle et piano sur instruments d'époque de Gabriel Fauré (coup de coeur Piano magazine), et les sonates de Brahms et Phantasie Stucke de Schumann (5 diapasons) avec le pianiste Remy Cardinale. En quatuor avec orgue et deux violons un disque Haydn, Dvorak, Albinoni, Bixi. Florent Audibert est violoncelle solo de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen et Professeur au Conservatoire d'Asnières-sur-Seine.



Frédéric Lagarde, piano

Premier Prix du CNSMD de Paris et lauréat de dix concours internationaux, Frédéric Lagarde est cité dans la presse parmi les pianistes français les plus talentueux de sa génération.

Musicien éclectique, il aborde tous les répertoires, s'attachant notamment à mettre en lumière des auteurs méconnus et les créateurs de son temps. De nombreux compositeurs (dont Olivier Messiaen) l'ont sollicité pour interpréter leurs oeuvres. Il s'est produit comme soliste ou chambriste au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, à «La Folle Journée» de Nantes, à New York (Carnegie Hall), Londres (Queen Elizabeth Hall), Vienne (Musikverein), Prague (Philharmonie), Tokyo (Opéra), Osaka, Pékin, Shanghai, Rio, Montréal. Il partage la scène avec des partenaires tels que le Trio Walter (avec D. Walter et R. Koyama), J-G. Queyras, M. Lethiec, M. Coppey... et est aussi soliste de nombreuses formations - orchestres symphoniques de Lisbonne, Porto, Cannes, Orchestre National d'Ukraine, T U de Wien, Orchestre de la Garde Républicaine... Ses enregistrements (Naxos, Mirare, Alpha...) ont reçu plusieurs "Choc" du Monde de la Musique et "Diapasons d'Or". Professeur à la Ville de Paris et donnant des master classes en France, République Tchèque, Canada, Malaisie, Brésil... Frédéric Lagarde est directeur artistique de plusieurs festivals («Classicaval» à Val d'Isère, «Musiques Ad Lib» en Finistère, «Les Harmonies» en Morbihan...).

galerie Hall), Londres (Queen Elizabeth Hall), Vienne (Musikverein), Prague (Philharmonie), Tokyo (Opéra), Osaka, Pékin, Shanghai, Rio, Montréal. Il partage la scène avec des partenaires tels que le Trio Walter (avec D. Walter et R. Koyama), J-G. Queyras, M. Lethiec, M. Coppey... et est aussi soliste de nombreuses formations - orchestres symphoniques de Lisbonne, Porto, Cannes, Orchestre National d'Ukraine, T U de Wien, Orchestre de la Garde Républicaine... Ses enregistrements (Naxos, Mirare, Alpha...) ont reçu plusieurs "Choc" du Monde de la Musique et "Diapasons d'Or". Professeur à la Ville de Paris et donnant des master classes en France, République Tchèque, Canada, Malaisie, Brésil... Frédéric Lagarde est directeur artistique de plusieurs festivals («Classicaval» à Val d'Isère, «Musiques Ad Lib» en Finistère, «Les Harmonies» en Morbihan...).

DISCOGRAPHIE



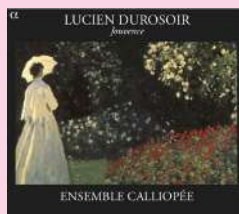
Ombres et lumières
Hortus 2016



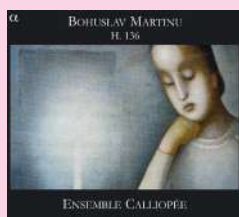
Bohuslav Martinů
Salamandre 2015



Kryštof Mařatka
Dux 2012



Lucien Durosoir
Alpha 2010



Bohuslav Martinů
Alpha 2009



Czardas
2002

Calliopée
Ensemble

direction artistique Karine Lethiec

Siège social

21 Villa du progrès
75019 Paris

Bureaux

9 rue Édouard Vaillant
93100 Montreuil

CONTACTS

Karine Lethiec

Directrice artistique
artistique@ensemblecalliopee.com
06 12 73 14 26

Marion Cornière

Administratrice
administration@ensemblecalliopee.com
06 47 24 18 35

Irène Guembe

Chargée de communication
communication@ensemblecalliopee.com
07 84 94 97 88

ensemblecalliopee.com

Retrouvez l'Ensemble Calliopée sur
Facebook, Twitter et Youtube

